FEUILLETON DU 26 DECEMBRE. N° 658

Les Trois Mousquetaires

par

Alexandre DUMAS

TROISIEME PARTIE

Le Vicomte de Bragelonne

LXI

Blessures sur blessures

— Vous, mademoiselle ? dit-il. Puis, avec un accent indéfinissable. Vous ici ! ajouta-t-il.

— Oui, Raoul, répéta la jeune fille : oui, moi, *qui vous attendais.*

— Pardon : lorsque je suis rentré, j'ignorais.

— *Oui, et j'avais recommandé* à Olivain de vous laisser ignorer.

Elle hésita, et comme Raoul ne se pressait pas de lui répondre, il se fit un silence d'un instant, silence pendant lequel on eût pu entendre le bruit de ces deux cœurs qui battaient, non plus à l'unisson l'un de l'autre, mais aussi violemment l'un que l'autre.

C'était à Louise à parler. Elle fit un effort.

— J'avais à vous parler, dit-elle ; il fallait absolument que je vous visse moi-même seule. Je n'ai point reculé devant une démarche qui doit rester secrète, car personne, excepté vous, ne la comprendrait, monsieur de Bragelonne.

— En effet, mademoiselle, balbutia Raoul tout effaré, tout haletant, et moi-même, malgré la bonne opinion que vous avez de moi, j'avoue...

— *Voulez-vous me faire la grâce de vous* asseoir et de m'écouter ? dit Louise l'interrompant avec sa plus douce voix.

Bragelonne la regarda un instant puis, secouant tristement la tête, il s'assit ou plutôt tomba sur une chaise.

— Parlez, dit-il.

Elle jeta un regard à la dérobée autour d'elle. Ce regard était une prière et demandait bien mieux le secret qu'un instant auparavant ne l'avaient fait ses paroles. Raoul se releva, et allant à la porte qu'il ouvrit :

— Olivain, dit-il, je n'y suis pour personne.

Puis, se retournant vers la Vallière :

— C'est cela que vous désirez ? dit-il.

Rien ne peut rendre l'effet que fit sur Louise cette parole qui signifiait : Vous voyez que je vous comprends encore, moi.

Elle passa son mouchoir sur ses yeux pour éponger une larme rebelle ; puis, s'étant recueillie un instant :

— Raoul, dit-elle, ne détournez point de moi votre regard si bon et si franc ; vous n'êtes pas un de ces hommes qui méprisent une femme parce qu'elle a donné son cœur, dût cet amour faire leur malheur ou les blesser dans leur orgueil.

Raoul ne répondit point.

— Hélas ! continua la Vallière, ce n'est que *trop vrai, ma cause est mauvaise, et je ne* sais par quelle phrase commencer. Tenez, je ferai mieux, je crois, de vous raconter tout *simplement ce qui m'arrive. Comme je dirai* la vérité, je trouverai toujours mon droit chemin, dans l'obscurité, dans l'hésitation, dans les obstacles que j'ai à braver, pour soulager mon cœur qui déborde et veut se répandre à vos pieds.

Raoul continua de garder le silence.

La Vallière le regardait d'un air qui voulait dire : Encouragez-moi ! *par pitié, un mot !*

Mais Raoul ne fut et la jeune fille dut continuer.

— *Tout à l'heure, dit-elle, M. de Saint-Aignan* est venu chez moi de la part du roi.

Elle baissa les yeux.

De son côté Raoul détourna les siens pour ne rien voir.

— M. de Saint-Aignan est venu chez moi de la part du roi, répéta-t-elle, et il m'a dit que vous saviez tout.

Et elle essaya de regarder en face celui qui recevait cette blessure après tant d'autres blessures, mais il lui fut impossible de rencontrer les yeux de Raoul.

— Il m'a dit que vous avi[illegible] contre moi une légitime colère.

Cette fois Raoul regarda la jeune fille, et un sourire dédaigneux retroussa ses lèvres.

— Oh ! continua-t-elle, je vous en supplie, ne dites pas que vous avez ressenti contre moi autre chose que de la colère. Raoul, attendez que je vous aie tout dit, attendez que je vous aie parlé jusqu'à la fin.

Le front de Raoul se rasséréna par la force de sa volonté ; le pli de sa bouche s'effaça.

— Et d'abord, dit la Vallière, d'abord, les mains jointes, le front courbé, je vous demande pardon comme au plus généreux, comme au plus noble des hommes. Si je vous ai laissé ignorer ce qui se passait en moi, jamais du moins je n'eusse consenti à vous tromper. Oh ! je vous en supplie, Raoul, je vous le demande à genoux, répondez-moi, *fût-ce une injure. J'aime mieux une injure* de vos lèvres qu'un soupçon de votre cœur.

— J'admire votre subtilité, mademoiselle, dit Raoul, en faisant un effort sur lui-même pour rester calme. *Laisser ignorer que l'on* trompe, c'est loyal ; mais tromper ? il paraît que ce serait mal, et vous ne le feriez *point.*

— Monsieur, longtemps j'ai cru que je vous *aimais avant toute chose, et tant que j'ai* cru à mon amour pour vous, je vous ai dit que je vous aimais. A Blois, je vous aimais. Le roi *passa à Blois je crus que je vous aimais* encore. Je l'eusse juré sur un autel ; mais un jour est venu, qui m'a détrompée.

— Eh bien ! ce jour-là, mademoiselle, voyant que je vous aimais toujours, moi, la loyauté devait vous ordonner de me dire que vous ne m'aimiez plus.

— Ce jour-là, Raoul, le jour où j'ai lu jusqu'au fond de mon cœur, le jour où je me suis avoué à moi-même que vous ne remplissiez pas toute ma pensée, le jour où j'ai vu un autre avenir que celui d'être votre amie, votre amante, votre épouse, ce jour-là, Raoul, hélas ! vous n'étiez plus près de moi.

— Vous saviez où j'étais, mademoiselle, il fallait m'écrire.

— Raoul, je n'ai point osé. Raoul, j'ai été lâche. Que voulez-vous, Raoul, je vous connaissais si bien, je savais si bien que vous m'aimiez, que j'ai tremblé à la seule idée de la douleur que j'allais vous faire ; et cela est si vrai, Raoul, qu'en ce moment où je vous parle, courbée devant vous, le cœur serré, des soupirs plein la voix, des larmes plein les yeux, aussi vrai que je n'ai d'autre défense que ma franchise, je n'ai pas non plus d'autre douleur que celle que je lis dans vos yeux.

Raoul essaya de sourire.

— Non, dit la jeune fille avec une conviction profonde, non, vous ne me ferez pas cette injure de vous dissimuler devant moi. Vous m'aimiez, vous ; vous étiez sûr de m'aimer ; vous ne vous trompiez pas vous-même, vous ne mentiez pas à votre cœur, tandis que *moi, moi !*

Et toute pâle, et les bras tendus au-dessus de sa tête, elle se laissa tomber sur les genoux.

— Tandis que vous, dit Raoul, vous me disiez que vous m'aimiez, et vous en aimiez un autre.

— Hélas ! oui, s'écria la pauvre enfant, hélas ! oui, j'en aime un autre ; et cet autre mon Dieu ! laissez-moi dire, car c'est ma seule excuse, Raoul, cet autre, je l'aime plus que je n'aime ma vie, plus que je n'aime Dieu. Pardonnez-moi ma faute ou punissez ma trahison, Raoul. Je suis venue ici, non pour me défendre, mais pour vous dire Vous savez ce que c'est qu'aimer ? Eh bien ! j'aime ! J'aime à donner ma vie, à donner mon âme à celui que j'aime. S'il cesse de m'aimer jamais, je mourrai de douleur, à moins que Dieu ne me secoure, à moins que le Seigneur ne me prenne en miséricorde. Raoul, je suis ici pour subir votre volonté, quelle qu'elle soit, pour mourir si vous voulez que je meure ; tuez-moi donc, Raoul, si dans votre cœur vous croyez que je mérite la mort.

— Prenez-y garde, mademoiselle, dit Raoul ; la femme qui demande la mort est celle qui ne peut plus donner que son sang à l'amant trahi.

— Vous avez raison, dit-elle.

Raoul poussa un profond soupir.

— Et vous *aimez sans pouvoir oublier ?* s'écria Raoul.

— J'aime sans vouloir oublier, sans désir *d'aimer jamais ailleurs, répondit la Vallière.*

— Bien ! fit Raoul. Vous m'avez dit, en effet, tout ce que vous aviez à me dire, tout ce que je pouvais désirer savoir. Et maintenant, mademoiselle, c'est moi qui vous demande pardon, c'est moi qui ai failli être un obstacle dans votre vie, c'est moi qui ai eu tort, c'est moi qui, en me trompant, vous aidais à vous tromper.

— Oh ! fit la Vallière, je ne vous demande pas tant, Raoul.

— Tout cela est ma faute, mademoiselle, continua Raoul ; plus instruit que vous dans les difficultés de la vie, c'était à moi de vous éclairer, je devais ne pas me reposer sur l'incertain, je devais faire parler votre cœur, tandis que j'ai fait à peine parler votre bouche. Je vous le répète mademoiselle, je vous demande pardon.

— C'est impossible, c'est impossible ! s'écria-t-elle. Vous me raillez !

— Comment, impossible !

Oui, il est impossible d'être bon, d'être excellent, d'être parfait à ce point.

— Prenez garde ! dit Raoul avec un sourire amer ; car tout à l'heure vous allez peut-être dire que je ne vous aimais pas.

— Oh ! vous m'aimez comme un tendre frère ; laissez-moi espérer cela, Raoul.

— Comme un tendre frère, détrompez-vous, Louise ! Je vous aimais comme un amant, comme un époux, comme le plus tendre des hommes qui aiment.

— Raoul ! Raoul !

— Comme un frère ! Oh ! Louise, je vous aimais à donner pour vous tout mon sang goutte à goutte, toute ma chair lambeau par lambeau, toute mon éternité heure par heure.

— Raoul, Raoul, par pitié !

— Je vous aimais tant, Louise, que mon *cœur est mort,* que ma foi chancelle, que mes yeux s'éteignent ; je vous aimais tant que je ne vois plus rien sur la terre, ni dans le ciel.

— Raoul, Raoul, mon ami, je vous en conjure, épargnez-moi ! s'écria la Vallière. Oh ! si j'avais su !...

— Il est trop tard, Louise ; vous aimez, vous êtes heureuse ! je lis cette joie à travers vos larmes, derrière les larmes que verse votre loyauté, *je sens les soupirs qu'exhale votre* amour. Louise, Louise, vous avez fait de moi le dernier des hommes : retirez-vous, je *vous en conjure.* Adieu ! adieu !

— Pardonnez-moi, Raoul, pardonnez-moi, je vous en supplie !

(A suivre.)

BULLETIN DU TRAVAIL

Demandes et Offres d'Emplois

Pour faciliter aux nombreux travailleurs de toutes professions atteints par le chômage le moyen de connaître les emplois vacants, l'Administration du journal a décidé de publier, moyennant 0 fr. 15 CENTIMES par inscription, les offres et demandes d'emplois, limitées toutefois à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi.

Les insertions comportant d'autres indications seront calculées au prix de 0 fr. 15 CENTIMES la ligne.

Toute demande d'insertion devra être accompagnée du montant en timbres-poste.

Le prix de l'insertion est fixé à 0 fr. 30 CENTIMES pour les demandes et offres où il est indiqué que la réponse doit être envoyée aux bureaux du journal.

AVIS IMPORTANT. — *Les demandes de renseignements doivent être adressées directement aux adresses indiquées et non au journal qui ne se charge pas de les transmettre.*

EMPLOIS VACANTS

A LILLE

On demande une ouvrière repasseuse, rue Ratisbonne impasse Colbert, dans le fond.
Bonne ouvrière repasseuse, rue St-Omer 12.
Garçon charcutier, rue de Paris 236.
Garçon de 13 ans pour courses drue Solférino, 145.
Demi-ouvrier charcutier, rue Neuve, 3.
Petit garçon boucher habitant la ville — S'adresser 42, rue de Flandre.
Apprentie repasseuse, boulevard Victor-Hugo, 7.
Bon ouvrier charron, chez M. Léon Brouta et Cie, rue de Cambrai, 46.
Demi-ouvrier et apprenti zingueurs, 118, rue Pierre-Legrand, à Fives.
Duvrière et apprentie repasseuse, rue Solférino, 181.
Bon coupeur de papier au massicot rue du Gard, 14.
Demi-ouvrière tapissière, rue des Arts, 21 à 3e.
Duvriers tourneurs en bois et vernisseurs, demandés chez F. Hanzelin fils, rue Vergniaud, 1, porte de Béthune.
Duvrières modistes et chapelières, rue des Guinguettes, 59.

A HAZEBROUCK

On demande des ouvriers corroyeurs chez M. Delerue-Legrand, tanneur-corroyeur 13 rue de Merville.

A AMIENS

Petit clerc, demande chez Me Jarry, notaire Amiens.
Bon ouvrier vernisseur en meubles, 41, rue St-Germain.

A LE CATEAU

Débutant demandé chez Mme Lefebvre-Dumont, 7, rue de France.
Jeune apprenti charcutier, chez M. Wilmart, rue de la République.

SAINT-POL-SUR-MER

On demande une directrice de lingerie au Sanatorium. — S'adresser au directeur en envoyant références.

A SIN-LE-NOBLE

Coupeur en chaussures demandé aux établissements Wibault.
Bon coupeur au sabre, demandé même Maison.

A DUNKERQUE

On demande jeune fille au courant du tissu — S'adresser *ou Louvre*

DEMANDES D'EMPLOIS

A LILLE

Employé sérieux, 30 ans, 7 ans même maison, désire emploi aux écritures, copies ou travaux de bureaux à domicile. Bonnes références. Réponse bureau du journal aux lettres A. C. L.
Homme retraité, connaissant parfaitement la ville, honorablement connu, pouvant fournir excellentes références, demande emploi pour faire recettes, courses, etc. Réponse aux initiales P. P. F., poste restante, à Fives-Lille.
Copiste demande travail. S'adresser rue Vantroyen 37, à Saint-Maurice, Lille.
Homme marié, demande emploi, soit dans maison de commerce, administration ou compagnie, pour courses ou encaissements. S'adresser ou écrire à l'estaminet rue du Buisson, N° 1.

Cie du Gaz de Roubaix

Poêles à gaz

Le chauffage des appartements par le poêle à gaz est le plus sain et le plus commode. Il ne revient pas plus cher que les divers autres systèmes de chauffage, surtout si l'on tient compte du temps employé aux allumages des poêles à combustible ordinaire et de l'économie du mobilier, des tapis, tentures, qui ne sont plus salis ni ternis.

Quelle commodité d'allumage et quelle facilité de réglage de la température...

Voir Exposition, 16, rue du Duré, Roubaix.

Plus d'oppressions ni

ASTHME

M. L. BRUNEAU, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de

Poudres et Cigarettes
ESCOUFLAIRE

avec nombreux certificats de guérisons.

Se trouve dans toutes LES PHARMACIES

On demande des Agents

dans chaque canton pour les Assurances contre les accidents, maladies, des sociétés de secours, de tirs, joueurs de balle. — Combinaisons diverses pour bouilleurs, verriers, métallurgistes, etc. — Ecrire à la Société « La Prévoyance des Travailleurs », Grand-Place à Anzin.

Printemps

NOUVEAUTÉS

Nous prions les Dames qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue illustré « Saison d'Hiver », d'en faire la demande à MM. JULES JALUZOT & Cie Paris

L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco.

CONSULTATIONS GRATUITES

148, Rue de Lannoy, à ROUBAIX

PAR LE

Docteur MERLIER

Médecin-adjoint de l'Hôpital Saint-Sauveur, de Lille,

PHARMACIEN de 1re Classe

NOS LIVRES-PRIMES

Encyclopédie Populaire illustrée

OUVRAGES DE VULGARISATION A L'USAGE DES TRAVAILLEURS

LE COSTUME ET LA MODE. — Un volume.
LA MINÉRALOGIE. — Un volume.
LE JARDINAGE — Un volume.
L'EXPANSION COLONIALE. — Deux volumes.
LA PHARMACIE. — Un volume.
MICROBES ET INFUSOIRES. — Un volume.
LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES. — Un volume

0 fr. 75 le volume — 1 fr. par la poste

Demander dans nos bureaux et chez tous nos édpositaires.

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOGELE, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63,

CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

Aucune Société de Prévoyance, d'Assurance ou *Société de mutualité quelconque ne peut rivaliser avec* la CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE.

Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'univers. Avoir, tous les deux mois, la chance de gagner 7.500 ou 5.000 fr., avec 2 fr. 50 par mois, en restant toujours propriétaire des sommes versées.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse à M. J. DEVOGELE, rue Ampère, 63, à Canteleu-Lambersart, près Lille, accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

VENTE DIRECTE du Vignoble au Consommateur

VINS supérieurs garantis purs fût compris. Échantillons gratis sur demande. Urbain ESCRIBE, propriétaire. 50 fr. la pièce. Béziers.

BIBLIOTHÈQUE POPULAIRE

En vente dans nos bureaux

LES

CODES COMPLETS

Comprenant toutes les modifications apportées aux lois jusqu'à ce jour

Suivis d'une Table-Dictionnaire

Rendant les recherches faciles

ET DES

LOIS CONSTITUTIONNELLES

ET ORGANIQUES

Reliés en un seul volume ..... 2 fr. 50
Franco-poste..... 3 fr. 15

PRÉFACE DE L'ÉDITEUR

Il n'est guère de proposition plus fâcheuse que celle qui s'énonce : « Nul Français n'est *censé ignorer la loi* » En réalité, la plupart des citoyens l'ignorent, sinon en totalité, du moins dans ses prescriptions les plus essentielles.

L'abandon général de connaissances aussi nécessaires tient, à notre avis, à deux raisons principales.

La première est le prix élevé de la plupart des recueils de Lois ; la seconde, le défaut de méthode qui a présidé, le plus souvent, au classement des matériaux contenus dans ces mêmes recueils et qui rend les recherches difficiles, pour tous autres que les professionnels.

Nous avons résolu la première difficulté d'une façon décisive, on en conviendra, et il est inutile *d'insister sur ce point*, le prix auquel ces Codes — absolument complets et soigneusement collationnés sur les textes officiels — sont mis à la disposition du public, permet aux moins fortunés d'en aborder l'étude.

Quant au deuxième point, la table dressée par ordre alphabétique, à la fin de ce volume, et qui constitue un véritable dictionnaire, rendra les consultations on ne peut plus commodes. Quel que soit le sujet en litige, le renseignement désiré, la table indiquera les articles des différents Codes y ayant trait ; on n'aura donc qu'à s'y reporter pour se former une opinion en toute connaissance de cause.

Certes, nous ne prétendons pas que la possession de ce livre évitera à son propriétaire, dans tous les cas possibles et imaginables, la consultation d'un avocat ; mais, ce qui est bien certain, c'est qu'il lui permettra de contrôler la valeur des conseils qu'il en aura reçus, et de ne pas s'engager dans un procès sans savoir ce que dit la loi sur *le bien fondé de ses propres revendications.*

LES CODES COMPLETS

POUR 1903

Se vendent aussi par volumes séparés

0 fr. 20 le volume. — Franco-poste, 0 fr. 30

Code Civil	3 vol.
— de Procédure civile	1 vol.
— de Commerce	1 vol.
— d'Instruction criminelle	1 vol.
— Pénal	1 vol.
— Forestier et Table anal. (1re partie)	1 vol.
Table analytique (2me partie)	1 vol.

Demander à tous nos Vendeurs et Dépositaires

ÉCOLE D'ÉLECTRICITÉ

INSTITUT AMPÈRE

Transférée de St-GERMAIN à SURESNES, 24, rue de Neuilly

PRÉPARATION à L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ÉLECTRICITÉ

Envoi du Programme et des conditions sur demande.

DEMANDER A TOUS NOS VENDEURS

Jean JAURÈS

L'INDUSTRIE TEXTILE

LES GRÈVES d'Armentières-Houplines

(Discours prononcés à Armentières, à Caudry, au Cateau et à la Chambre des Députés.

Une forte brochure de 84 pages : 0,10 c.

Cette brochure, éditée par GERMINAL, section de propagande par le livre de la Fédération Socialiste Indépendante du Nord et du Pas-de-Calais, est fournie aux groupes au prix de 8 francs le cent, port en sus.

En vente dans nos bureaux

HEMORRHOIDES

prompt soulagement, guérison radicale

LE VÉRITABLE

Onguent CANTE-GIRARD

ayant plus de cent années d'existence, est un remède souverain pour la guérison de toutes les plaies, panaris, furoncles, anthrax, blessures de toutes espèces. Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des tumeurs, excroissances de chair, les ulcères et la gangrène.

Chaque rouleau renferme la manière de l'employer. Pour l'avoir véritable, il faut exiger que chaque rouleau porte la signature.

Prix du rouleau : 2 Fr.

S'envoie par la poste. Affranchissement : 0 fr. 20.

VÉRIFIÉ, 4, rue des Orfèvres

PARIS

SYPHILIS

VICES du SANG

Guérison assurée par la MÉTHODE VÉGÉTALE du Docteur C. STAES

NOTA. — Le Docteur C. STAES, de Bailleul-les-Pins (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.

GRANDE DISCRÉTION.

BROCHURE GRATIS SUR DEMANDE

CIBILS

DONNE DU SANG !

Le plus pur et le moins cher des produits similaires.

Recommandé par MM. les docteurs aux malades et convalescents. 40 premiers diplômes et médailles

En vente dans toutes les bonnes épiceries.

Pour le gros, s'adresser rue du Faubourg-St-Martin, 116, Paris. Conditions très avantageuses.

On accorderait un ou plusieurs dépôts par département, à personnes ou maisons solvables.

BISCUITS DÉPURATIFS DU Dr OLLIVIER

GUÉRISON

CERTAINE & RADICALE

par ce puissant dépuratif, des Maladies contagieuses les plus invétérées, des Maladies de la Peau, des Vices du Sang, des Ulcères, et toutes les affections résultant des Maladies Syphilitiques récentes ou anciennes, telles que les Ganglions cervicaux de la Bouche et de la Gorge, les Rhumatismes articulaires et musculaires, les Glandes, etc., etc.

Les Biscuits DÉPURATIFS du Dr OLLIVIER sont Seuls approuvés par l'Acad. de Méd. de Paris, Seuls autorisés par le Gouvernement Français, Seuls admis dans les Hôpitaux de Paris.

RÉCOMPENSE de 24.000 fr.

Depuis plus d'un demi-siècle que ces Biscuits sont employés par les princes de la science, aucun médicament n'a obtenu une seule de ces distinctions.

Traitement agréable, rapide, économique et sans rechute.

PARIS, r. de Rivoli, 33. — Dépôt dans toutes les Pharmacies ET PAR CORRESPONDANCE.

PIPES GAMBIER

Les seules Pipes vraiment bonnes, en vente dans tous les bureaux de tabac.

Pour le prix de Fr. 9.-

[illegible] contre remboursement, vous recevrez un superbe Accordéon à Concert avec mes nouveaux claviers avec pitons de spirales, qui ont été brevetés en tous les pays. Je garantis, qu'ils ne seront jamais percés ou rompus, et chaque acheteur n'a jamais de chagrin ou des frais de réparation. Cet instrument a 10 touches 6 voix 1m gas, 2 double basses 3 véritables registres, clavier découvert en nickel, borné baguette en même métal, une fine garniture complète, 2 soufflets doublés et très-fort, 2 tirmoirs, coffrage du meuble ancrrée et avec coins nickel, 0m35 cm. grand comique d'orgue de Sérénade. Méthode pour apprendre jouer par soi-même et emballage gratis. Port: Fr. 1.25. Envoi Rapide. 3 Mascarade Allemande.

DEMANDEZ PARTOUT

Chocolat Menier

SOCIETE COOPÉRATIVE

L'AVENIR

Anonyme a Capital variable

3-5-7, Rue Vallon, ROUBAIX

La Boulangerie Coopérative L'AVENIR est celle qui fabrique le meilleur pain et assure à ses adhérents les plus gros bénéfices.

L'AVENIR a distribué, pour l'exercice 1903, 30 pour cent ou

15 CENTMIES PAR PAIN

tout en vendant 50 centimes ses excellents pains de gruau et ses non moins bons pains bis ou pains de ménage. — Pour jouir de ces avantages, il suffit de prendre du pain ou d'adresser à la Direction ses nom et adresse. L'inscription est gratuite.

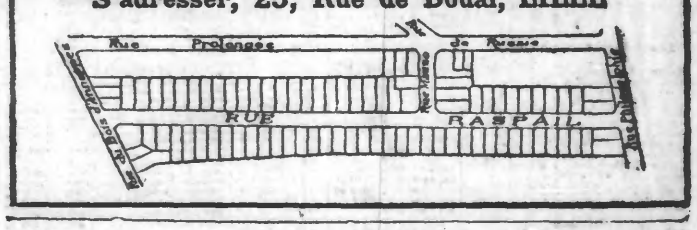
Les adhérents sont servis chaque jour à Roubaix, Tourcoing, Mouvaux, Wattrelos, Croix.

TERRAINS A VENDRE

Rue Raspail et Rue Manso, FIVES-LILLE

Terrains à vendre pour Habitations économiques dans rues classées dans le réseau des voies municipales. Rues pavées possédant Aqueduc et canalisation d'eau. *Construction de Maisons et vente de terrains avec facilité de paiement.*

S'adresser, 25, Rue de Douai, LILLE



ON DEMANDE à ceux qui emploient un vin médicamenteux quelconque, à ceux qui sont affaiblis par l'âge, la maladie, ou les excès de toute nature, d'essayer UN SEUL LITRE DE VIN RECONSTITUANT P. GERRETH, à base de Kola, Coca, Quina, Glycérophosphates, etc. S'ils ne trouvent pas ce vin fait avec un VIEUX VIN D'ESPAGNE, beaucoup supérieur aux similaires sous tous les rapports, nous voulons bien nous engager à leur rembourser UN SEUL LITRE suffit pour se rendre compte de l'effet produit, et qu'il n'y a absolument rien d'exagéré dans nos affirmations. Par ses propriétés énergiques comme reconstituant, son goût et son prix, ce Vin ne peut être comparé à aucun autre. **4 fr. 50 LE LITRE.**

Dépôts : Pharmacies F. GERRETH, ancien 1er élève de la pharmacie Bruneau de Lille, 15, rue du Chemin-de-Fer, (ne pas confondre avec la rue de la Gare), Roubaix ; BRUNEAU, à Tourcoing ; BLANKAERT, à Wattrelos. — Ces pharmacies sont recommandées pour l'exécution des ordonnances médicales, qui sont toujours délivrées sous cachet de garanties à des prix très raisonnables.

Excellent tonique du cœur, ce vin est unique au monde ! !

Un seul litre suffit pour s'en convaincre

MALGRE NOS PRIX REDUITS, GRANDES CONCESSIONS AUX MALHEUREUX

THÉ JEAN BART véritable **0,25** la boîte

FARINE LACTÉE véritable **0,90** la boîte

FUSIL DE CHASSE

Grand Modèle de Luxe très Recommandé

Fabriqué par la célèbre Maison PIEPER, *de Liège*

VENDU PAR TOUS LES ARMURIERS 250 Fr. AU COMPTANT

DESCRIPTION. — Fusil à deux coups, percussion centrale, canons en acier soudés à étain, bronzés, avec pièce de chambre en acier d'une seule pièce, choke-bored à gauche, bande guillochée, devant à poussoir, platines en acier à 3 piliers, *quadruple fermeture,* crosse anglaise en noyer poncé, quadrillé, plaque de couche en caoutchouc, gravure *filets terminaisons,* trempe jaspée. Calibre 16 ou calibre 12 au choix.

CE FUSIL EST ÉPROUVÉ OFFICIELLEMENT POUR L'USAGE DE LA POUDRE PYROXYLÉE

Prix : 200 Fr., payables 8 Fr. par Mois (Premier paiement à la livraison)

PRIME GRATUITE. — Le modèle ci-dessus est livré avec les accessoires suivants : Un Fourreau démontant cuir. — Une bretelle de fourreau. — Une Bretelle de fusil large à l'épaule. — Un Sertisseur américain. — Une Baguette à laver, 3 pièces. — Un Ecouvillon crin. — Un Gratte-Culasse. — Une Chargette poudre et plomb. — Un Mandrin buis. — Un Ecouvillon laine. *Le tout d'une valeur commerciale de 25 Fr.*

Ce Magnifique Fusil est visible dans nos Bureaux